



La fin de Park & suites ?

Hôtellerie | Entretien avec Pierre Denizet, le président du directoire du groupe qui mène à bien, depuis avril dernier, la fusion avec Appart'city.

En avril dernier, le groupe montpelliérain **Par**k & suites, spécialisé dans la gestion d'appart-hôtels en France, rachetait son concurrent nantais Appart'city. Président de ce dernier, Pierre Denizet a, dans la foulée, succédé à Franck Manna à la tête du premier. Il mène désormais à bien la fusion entre les deux groupes et le développement du nouveau leader français de ce secteur (950 salariés, 185 M€ de chiffre d'affaires). Avec un siège social qui reste à Montpellier.

Où en est l'intégration des deux groupes ?

Une nouvelle équipe de direction a été installée dès le mois d'avril par Patrice Cavalier, le président du groupe M Finance, actionnaire majoritaire du nouvel ensemble. La première démarche a été de fermer le siège d'Appart'city, à Nantes. Il y avait 120 collaborateurs, à qui l'on a proposé de venir ici, dans le Sud. Un peu plus d'une vingtaine (22) sont venus ; les autres (70) ont quitté l'entreprise. En contrepartie, nous avons procédé à une vingtaine de recrutements sur Montpellier. Il n'y a donc plus qu'un seul siège social, qui est à Montpellier.

La fusion a donc eu des conséquences sur l'emploi ?

Elle a réduit les effectifs des deux entreprises de 22 personnes.

L'opération est-elle terminée ?

Les organisations sont réunifiées depuis fin juin, avant les départs en vacances. Le processus de fusion totale sera bouclé d'ici la fin du mois de décembre.

Qu'en est-il des deux enseignes ?

À ce jour, chaque établissement a gardé son enseigne. Nous menons actuellement une réflexion concernant l'avenir. Les notoriétés des deux marques ne sont pas identiques. Nous ne savons pas si nous allons garder les deux ou opter pour une seule. Mais, si nous n'en gardons qu'une seule, ce sera Appart'city. La question est en cours d'étude.



■ Pour Pierre Denizet, « le marché est actuellement difficile ».

RICHARD DE HULLESSEN

Quelle en serait la raison ?

Parce que, peut-être, il serait plus efficace d'avoir nos 117 établissements sous une seule bannière plutôt que sous deux.

Quand sera prise la décision ?

D'ici la fin de l'année, on saura ce que l'on fait. Quand on gère 200 M€ de chiffre d'affaires, il vaut mieux savoir où l'on veut aller.

Avez-vous déjà impulsé le développement du groupe ?

Nous avons, aujourd'hui, dans les tuyaux, l'ouverture d'un nouvel appart-hôtel à Strasbourg, en novembre. En début d'année prochaine, nous ouvrirons une résidence à Vélizy, dans l'ancien siège d'Eiffage. On programme enfin, en 2015, l'ouverture d'une autre à Reims.

Sous quelle enseigne ?

L'établissement de Strasbourg-Aéroport sera sous enseigne Appart'city. Quant aux autres ouvertures de 2015, elles seront commercialisées sous la nouvelle marque choisie.

Peut-on envisager la fin de Park & suites ?

On ne sait pas encore combien de temps et comment vivra la marque.

Des associations d'investisseurs ont vu le jour. Elles dénoncent des retards de paiements ?

Aucun investisseur ne peut affirmer qu'il n'a pas été réglé. Les paiements sont trimestriels. Il y a, effectivement, des retards. Certains loyers devant être payés en début de trimestre le sont vers la fin. Mais il n'y a pas de délais trop longs.

NAMING

« Pas un sujet d'actualité »

Interrogé sur l'avenir du naming de l'Arena, Pierre Denizet déclare qu'« aucune décision n'a encore été prise ». « Ce n'est pas un sujet d'actualité, il est là, on verra en 2015 comment on le gère », précise-t-il. Même la disparition de la marque Park & suites au profit d'Appart'city ne garantit rien. « Continuer le naming sur cette salle ? Je n'ai pas encore ouvert le dossier », lâche-t-il. Pour autant, il tient à rappeler que le « naming a été engagé au nom de tout le groupe ; il concerne donc tout autant la société Park & suites, que l'entreprise Océanis (promotion immobilière, NDLR) et Suit'études (résidences pour étudiants, NDLR). On pourrait donc en trouver un nouveau avec une autre marque. Ça a été mis au nom de Park & suites parce que c'est une marque grand public. Mais je ne suis pas le seul acteur du naming. Il engageait la notoriété de toutes les autres filiales du groupe M Finance. Nous sommes dans une réflexion, mais pour l'instant il n'est pas remis en cause ».

Quelles sont les raisons de ces lenteurs ?

Nous sommes dans une activité de flux tendu. Il y a en ce moment, en France, une situation économique qui est déprimée. Nous subissons les retards de paiements de nos clients (les entreprises qui logent leurs cadres en déplacement dans les établissements du groupe, NDLR). Notre marché est actuellement difficile. Je rappelle que lorsqu'un investisseur décide d'investir dans un appartement, il prend aussi un risque économique. L'accumulation de retards n'est pas de notre fait. Nous ne faisons que subir le comportement de nos partenaires économiques.

Recueilli par **KARIM MAOUDI**
kmaoudj@midilibre.com